

problèmes

économiques

N° spécial

Portraits d'économistes

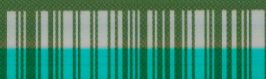
- **Les grands classiques :**
Milton Friedman, Robert Mundell,
James Tobin, Maurice Allais
- **Les inclassables :**
Steven Levitt, Amartya Sen
- **Les praticiens :**
Alan Greenspan, Hernando de Soto
- **Les pédagogues :**
Daniel Cohen, Paul Krugman, Joseph Stiglitz

M 02299 - 2934 S - F : 6,80 €



DOM : 7,10 € - Maroc : 65 MAD - TUN : 9,500 TND - CFA 4000

La documentation Française



Les grands classiques

L'héritage de Milton Friedman, un géant de la science économique

The Economist

Traduit de l'anglais par François Boisivon

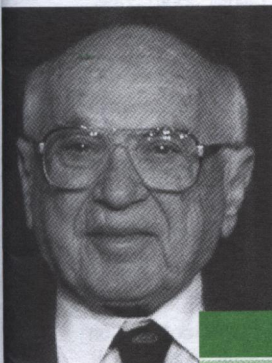
The Economist

« Special Report. A Heavyweight Champ, at Five Foot Two »

25 novembre-1^{er} décembre 2006
 25 St James's Street
 London SW1A 1HG
 Grande-Bretagne
 Tél. + 020 78 30 70 00
 www.economist.com

Il y a un an disparaissait Milton Friedman, un géant de la science économique. Né en 1912 à New York dans une famille pauvre d'immigrés hongrois, il a été pendant 30 ans, de 1946 à 1976, professeur à l'université de Chicago, où il fut le plus célèbre des chefs de file de la célèbre École de Chicago. Il écrivit en 1963 avec Anna Schwartz, une monumentale histoire monétaire des États-Unis dans laquelle il explique l'aggravation de la crise de 1929 par les erreurs de la Réserve fédérale (Fed) qui mena une politique monétaire grossièrement restrictive. Ses travaux en matière d'analyse monétaire et de politique de stabilisation lui valent en 1976, la récompense suprême avec l'attribution du prix Nobel. Ardent défenseur du libéralisme, promoteur du monétarisme, ses thèses forgeront, avec l'essoufflement de la pensée keynésienne, le contexte intellectuel menant à la révolution conservatrice Reagan-Thatcher de 1979-1980. En 1975, il se rendit au Chili où il rencontra brièvement Augusto Pinochet et conseilla les « *Chicago boys* ». Ses thèses comme sa visite chilienne controversée lui ont valu d'intenses critiques. Quoi qu'il en soit, nul doute que son apport scientifique et son influence intellectuelle demeureront. Il restera dans l'histoire comme l'économiste le plus influent de la fin du XX^e siècle, après les années de domination de la pensée de John Maynard Keynes.

Problèmes économiques



© AFP

PARCOURS

1912	Naissance à New York (États-Unis)
1932	PhD en économie à l'université de Columbia à New York
1946-1976	Professeur d'économie à l'université de Chicago. Il est membre fondateur de l'École de Chicago. Il poursuit ses activités de recherche au NBER
1962	<i>Capitalism and Freedom</i> , University of Chicago Press (<i>Capitalisme et liberté</i> , Calmann-Lévy, 1971)
1963	<i>A Monetary History of the United States, 1867-1960</i> , avec Anna J. Schwartz, Princeton University Press, pour le NBER
1976	Prix Nobel d'économie pour ses travaux dans les domaines de l'analyse de la consommation, de l'histoire et de la théorie monétaire et pour sa mise en lumière de la complexité des politiques de stabilisation.
1980-1988	Deviens, sous la présidence Reagan, membre du President's Economic Policy Advisory Board
1980	<i>Free to Choose</i> , avec Rose Friedman, Harcourt Brace Jovanovitch (<i>La liberté du choix</i> , Belfond)
2006	Décède à l'âge de 94 ans, le 16 novembre à San Francisco (États-Unis)

En 1946, deux économistes américains, dans un pamphlet intitulé « Toits ou plafonds ? – le problème actuel du logement », s'attaquaient au contrôle des loyers. L'un des chroniqueurs de l'*American Economic Review*, rien de moins, réagissait à l'article en le traitant de « tract politique ». Ce même critique l'éreintait dans les colonnes d'un quotidien : « Les économistes qui signent de leur nom ce genre d'âneries ne rendent pas service à la profession qu'ils représentent. » – « Ma première expérience du débat public », aimait à rappeler l'un des deux auteurs.

Milton Friedman, car c'était lui, est décédé le 16 novembre 2006, à l'âge de quatre-vingt-quatorze ans. Au lendemain de la crise des années 1930 et de la Seconde Guerre mondiale, la révolution keynésienne avait encore le vent en poupe et la défense du marché n'était guère de mode, même – ou plus particulièrement – chez les économistes. Friedman et ceux qui partageaient sa pensée – notamment Friedrich von Hayek, l'auteur de *La Route de la servitude* (1) – étaient considérés comme des

(1) Londres, 1944, Routledge and Kegan Paul ; 1945 pour la traduction française (G. Blumberg). NdT.